

BADE.—L'oratorio *La Passion*, d'Hergosenberg a fait ici grande impression.

LEIPSICK.—On vient d'exécuter pour la première fois dans son intégralité, au Gewandhaus de Leipsick, la *Damnation de Faust*, de Berlioz, dont jusqu'ici on n'avait entendu que des fragments. Cette exécution, qui était dirigée par M. Nikisch, le nouveau chef d'orchestre, a obtenu un succès d'enthousiasme tel, dit un journal, qu'il serait impossible de le décrire.

Vienne.—Lors de la visite du couple impérial russe, c'est une œuvre française, *La Manon*, de Massenet, qui fût choisie pour la représentation de gala.

—Johann Strauss, le populaire compositeur viennois, met la dernière main à une opérette.

—On vient de découvrir à Vienne de nouvelles partitions écrites par Schubert que l'on avait cru perdues.

ROME.—Les journaux italiens annoncent l'apparition d'un nouvel opéra de E. Pizzi, *l'Ultimo canto*, "le dernier chant." On parle beaucoup du final qui comporte un dénouement absolument neuf.

MILAN.—Un nouvel opéra de Mascagni, l'auteur de "*Cavalleria Rusticana*," est accepté à la Scala.

—M. Giordano vient de remporter un succès avec son "*André Chénier*."

—D'après les journaux italiens, *Henry VIII* de Saint-Saëns ne paraît pas avoir très bien réussi à la Scala de Milan. Cela n'ôte rien à la très grande valeur de cette belle partition, la plus belle peut-être de son auteur.

—Mascagni, avec *Zanella*, vient de remporter un nouveau *fiasco d'estime*. Il conduisait lui-même l'orchestre.

NAPLES.—La première représentation de la *Walkyrie*, au San Carlo, de Naples, a donné lieu à des scènes scandaleuses. Pendant la 3^e partie les démonstrations devinrent tumultueuses; le public se mit à crier "*Vive Verdi ! à bas Wagner*" et quitta la salle en sifflant. La *Walkyrie* a dû être renvoyée aux calendes grecques.

MEXICO.—Au Théâtre Arbeau, à Mexico, une compagnie d'enfants donne présentement des représentations lyriques à la plus grande satisfaction du public. Le répertoire est composé de zarzuelas, — sortes d'opéras comiques, — et les interprètes ont entre huit et douze ans d'âge.

M. Albert Nordheimer, le fabricant de pianos de Toronto et de Montréal, a présenté une demande de divorce contre sa femme, née Miss Van Koughnet.

Trois enfants sont issus de ce mariage que l'évêque de Toronto avait béni lui-même.

Depuis 1892, ils vivaient dans cette dernière ville, lorsqu'un voyage en Angleterre fut nécessité par la maladie d'un enfant. M. Nordheimer ne put toutefois y séjourner longtemps, ses affaires le rappelant au Canada où il dû revenir après une absence de six semaines, laissant à Londres sa famille, qui devait y rester jusqu'au printemps suivant.

En juillet 1893, M. Nordheimer retourna en Angleterre dans le but de ramener sa famille, mais sa femme refusa catégoriquement de le suivre. Elle est depuis, demeurée dans ce dernier pays, sauf quelques voyages qu'elle fit aux États-Unis. — (*Toronto World*).

Correspondance des États-Unis

NEW-YORK.—Tous les journaux américains mènent une campagne très active, en partie dirigée contre l'élément artistique étranger.

Ils se plaignent, avec acrimonie, des hauts prix qu'ils sont obligés de payer pour un simple fauteuil au Métropolitain (5 dollars), et du scandaleux trafic qui se fait sur la vente des billets.

Ils se demandent pourquoi, par exemple, les deux frères de Reské qui exigent ici \$100,000 pour leur saison, se contentent de la moitié à Londres, et du tiers à Paris.

Melba, qui émarge chez Grau pour \$75,000, voit en France ses émoluments limités à 25,000 francs.

Calvé, qui demande à New-York \$75,000, touche juste la même somme en francs, pour un travail absolument identique.

Cet état de choses, a donné lieu à une avalanche d'articles, où l'on invite les Américains à s'abstenir pour la saison qui commence. Bref la théorie Monroë sous une nouvelle forme.

L'on parle aussi, tout comme à Montréal, de l'établissement d'un Conservatoire de Musique purement américain. De pressantes sollicitations sont mêmes actuellement faites auprès de nombreux millionnaires, en vue d'obtenir d'eux le concours financier qui permettrait la réalisation immédiate d'un désir si légitime.

Pas grand chose à noter à l'horizon musical, sinon la prochaine venue de certaines étoiles artistiques dont nous reparlerons du reste par la suite.

De ci de là, quelques concerts monstres, comme les Américains les aiment; c'est-à-dire avec un grand déploiement de personnes, et un grand luxe de cuivres. Je dois pourtant mentionner l'orchestre de Seidl dont la visite à Montréal est annoncée, et qui donnera au Windsor, une série de concerts qui, j'en suis sûr, seront très appréciés de notre public canadien.

— On parle fort de la prochaine venue d'une troupe d'artistes qui se propose d'interpréter les œuvres russes de Rimsky, Korsakoff, Cesar, Cui, Borodin, Glazunoff, Golokoff, Stehrbachoff, Mussogskoff, et nombre d'autres noms en "off" d'une orthographe par trop laborieuse.

— Niedzielski le célèbre violoniste est à New-York, ainsi que son collègue russe Grégorowitsch dont on parle comme d'un Paganini moderne.

— Le 10 novembre "The Symphony Orchestra" Walter Damrosch donnera, au Carnegie Music Hall, avec le concours du grand pianiste Rosenthal, un concert où ce dernier se fera entendre dans la "*Fantaisie Hongroise*" de Liszt ainsi que dans un *concerto* inédit de Ludwig Schytte, compositeur danois dont on dit le plus grand bien. L'organiste C. Carl y jouera les deux nouvelles œuvres de Guilman, "*Allegro*" et "*Adoration*."

— ANTON SEIDL, dont les concerts à Montréal sont annoncés, occupera le fauteuil de chef d'orchestre pour tous les opéras de Wagner qui seront donnés cette saison au Metropolitan Opera.

Ce n'est pas sans difficulté que fût prise cette décision, car l'on avait parlé de Mancinelli pour remplacer Beignani qui occupait ce poste auparavant, et dont on n'avait pas été très satisfait. C'est grâce à l'intervention de J. de Reské que Seidl fût choisi. Il est bon de rappeler que ce fût également Seidl qui fût chargé par Richard Wagner lui-même de la direction de ses principales œuvres, en Allemagne.

— Son Eminence le cardinal Satolli présentera au Pape, lors de son retour à Rome, une véritable œuvre d'art qui avait été commandée à la Compagnie Aeolienne de New-York. C'est un orgue aeolien de grandes dimensions et d'un splendide fini artistique.

Sa Sainteté possède déjà un instrument de ce genre qui deviendra la propriété du cardinal. L'Aeolien porte en exergue, avec les armes papales, les inscriptions suivantes :

LEONI XIII, P. M.
SOCIETAS AEOLICA.

AEOLIAN RECENS MIRUMQUE OPUS FACILE USU.

NUMERO MODOQUE FIDELI QUANTILIBET
HARMONIUM RESONANT.

BOSTON. Les Fadettes, tel est le nom que miss Caroline B. Nichols a donné à un orchestre entièrement composé de dames bostonnaises qu'elle vient d'organiser. Les seules étrangères admises, sont deux dames françaises qui jouent l'une, du hautbois, l'autre du cor.

Elles se proposent de venir au Canada.

— Pous la saison prochaine, on nous promet la venue du "Leipsic Gewandhaus Orchestra," dirigé par Arthur Nikisch. La réputation que cette société s'est acquise en Allemagne est très grande, aussi nombre d'amateurs de notre ville désireraient la voir aux prises, dans un but de comparaison, avec le "Boston and Chicago Orchestra," dont l'organisation est de tous points identique.

CHICAGO.—On vient d'établir un programme de concerts, sous la direction de M. Regina Watson. Ce programme comprend des œuvres de musique sacrée (Ecole italienne) et de musique profane d'un ordre très élevé (Écoles allemande et française).

NEW-BEDFORD.—Succès complet pour le concert organisé par l'abbé Bourassa, sous les auspices de M. le curé Bérubé. M. Henri Faucher, le violoniste canadien de Providence, y fût fort applaudi.

— Le remplaçant de M. Amédée Beauchemin, à l'orgue de l'église du Sacré-Cœur, sera M. C. O. Dion de la paroisse St-Hyacinthe.

M. C. O. Dion est avantageusement connu comme artiste musicien par le public de New-Bedford.

WOONSOCKET.—Mme M. Baratta Morgan, Mlle Lodoiska Gelineau et M. Frank Chassé ont donné, avec le concours de la fanfare l'Harmonie, leur premier concert de saison.

Nota.—Nous accueillerons et insérerons avec plaisir, toute communication au compte-rendu de Soirées ou Concerts, qui nous seront adressés du dehors. Ils devront mentionner avec le nom, l'adresse exacte du signataire.